LA SITUATION INTERNATIONALE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

« LA POLOGNE EXIGE DES GARANTIES PLUS LARGES »...

écrit la presse polonaise

Varsovie, 1er. — « La Pologne exige des garanties plus larges que jusqu'à présent pour la sauvegarde de ses droits à Dantzig », telle est la thèse officielle qui est développée ce matin dans tous les journaux gouvernementaux en termes identiques.

« L'Allemagne, par l'occupation de Memel et la demande de session de Dantzig, écrivent les journaux, veut écarter la Pologne de la Baltique, afin de dominer économiquement et stratégiquement cette partie de l'Europe, en occupant d'une part les débouchés des deux fleuves les plus importants de cette région, la Vistule, fleuve polonais, le Niemen, fleuve lituanien, d'autre part, en transformant Dantzig en base navale.

» Si nous ne demandons pas de garanties plus larges, concluent les journaux gouvernementaux, nos positions à Dantzig pourront être difficilement maintenues. La nature de ces garanties n'est précisée nulle part.

» Il convient cependant de rappeler que la veille du discours de M. Hitler, plusieurs journaux ont défendu la thèse de la nécessité d'un protectorat polonais sur la ville libre, qui se substituerait au régime actuel découlant du contrôle de S.D.N. ».

Les conditions de l'entrée en vigueur de la garantie britannique n'ont pas fait l'objet de nouveaux entretiens

Londres, 1er. — En raison de l'interprétation donnée par certaines informations de presse, la conversation que Sir William Kennard, ambassadeur de Grande-Bretagne, à Varsovie, a eue samedi dernier avec le colonel Beck, les milieux diplomatiques britanniques tiennent à préciser ce matin, la portée exacte de cet entretien qui, dit-on notamment a permis avant tou au ministre des Affaires étrangères polonais et à l'ambassadeur d'échanger leurs impressions sur les passages du discours du chancelier Hitler concernant la Pologne.

A cet égard, on déclare que les conditions de l'entrée en vigueur de la garantie britannique à la Pologne n'ont nullement été évoquées au cours de cette conversation. Sir William Kennard, précise-t-on, n'avait reçu aucune instruction à cet effet et de plus, cette question a été mise au point avec la plus grande netteté lors de la visite du colonel Beck à Londres, sans qu'aucun élément nouveau ne soit intervenu dans la situation qui puisse justifier un nouvel examen du problème.

DES NAZIS EMPÊCHENT UNE REPRESENTATION POLONAISE EN SILÉSIE

Varsovie, 1er. — Le «Kurjer Warszawski» signale d'Oppeln qu'une représentation du théâtre polonais de Kattowice devait avoir lieu à Oppeln, en Silésie allemande, pour la population polonaise de cette province. Le directeur du théâtre polonais étant arrivé avant la troupe d'acteurs, trouva le bâtiment où devait avoir lieu la représentation entouré de membres du parti nazi, armés de matraques.

Il fut battu par les Allemands qui brisèrent aussi les vitres de son automobile et en crevèrent les pneus.

Un groupe de Polonais venus pour assister à la représentation ayant essayé de secourir le directeur furent également battus et frappés. On signale plusieurs blessés.

Après cet incident, les Allemands brisèrent les vitres des magasins et des maisons polonaises à Oppeln.

D'autre part, l'autocar amenant la troupe d'acteurs de Kattowice fut arrêté à mi-chemin et contraint de rentrer en Pologne.

Le chef de l'armée lithuanienne est en Pologne

Varsovie, 1er. — Les journaux polonais publient en première page, la nouvelle de l'arrivée en Pologne du chef de l'armée lithuanienne, le général Rasztikis et accompagnent cette information de l'article publié par le général dans l'organe de l'armée lithuanienne le « Karys », après la prise de Memel par les Allemands.

Cet article disait en substance : « La défense de notre liberté est notre tâche essentielle. Lorsqu'il sera nécessaire de la défendre il n'y aura personne parmi nous qui hésitera à le faire. Nous ne rendrons pas notre pays sans combattre. »

LE MAUVAIS TEMPS INTERROMPT LE VOYAGE VERS LA LIBYE DU GÉNÉRAL VON BRAUCHITSCH

Rome, 1er. — Le général von Brauchitsch, commandant en chef de l'armée allemande est parti par avion pour Tripoli, accompagné du général Alberto Pariani, sous-secrétaire d'Etat italien à la Guerre.

L'avion qui était parti pour Tripoli, a dû atterrir à Catane, Sicile, en raison du mauvais temps.

A ROME

Après avoir été reçu par le Roi, M. Gafenco s'est entretenu avec le Duce et le Comte Ciano

Rome, 1er. — M. Gafenco a été reçu par le Roi au Quirinal, puis il s'est rendu au Palais de Venise où il s'est entretenu avec M. Mussolini, en présence du comte Galeazzo Ciano. Il a assisté plus tard à un déjeuner donné à la légation de Roumanie, auquel étaient conviés le comte et la comtesse Ciano.

LE ROI D'ITALIE AURAIT DONNÉ DES ASSURANCES PERSONNELLES au Roi Farouk concernant l'Égypte

Rome, 1er. — On apprend que le roi Victor-Emmanuel aurait adressé au roi Farouk d'Egypte une lettre personnelle pour lui donner des assurances touchant les intentions amicales de l'Italie à l'endroit de l'Egypte. Ce message, qui aurait été apporté au Caire par le ministre d'Italie en Egypte, M. Serafino Mazzolini, qui était récemment à Rome, viserait à dissiper les appréhensions qu'auraient pu éventuellement susciter les rumeurs concernant les préparatifs militaires italiens en Libye.

Le Ministre du Commerce hongrois vient à Rome négocier le nouvel accord économique

Budapest, 1er. — M. Kunder, ministre du Commerce, est parti pour Rome ce matin, à 7 h. 20, pour un séjour de cinq jours. On croit savoir qu'il va négocier les dispositions du nouvel accord économique dont le principe a été décidé lors du séjour du Président du Conseil et du Ministre des Affaires étrangères hongrois à Rome, en ce qui concerne l'exportation du bétail en Italie et l'absorption de la nouvelle récolte.

Le Prince Paul de Yougoslavie arrivera le 10 mai

Rome, 1er. — Il se confirme que le prince Paul de Yougoslavie arrivera le 10 mai à Rome où il restera jusqu'au 13.

LES LETTRES DE CRÉANCE DU NOUVEL AMBASSADEUR BRITANNIQUE A ROME NE FERONT PAS MENTION DE LA CONQUÊTE DE L'ALBANIE

Londres, 1er. — Le premier ministre a annoncé à la Chambre des Communes, en réponse à une question de M. Geoffrey Mander, libéral, que le Gouvernement italien s'était déclaré prêt à accepter que les lettres de créance de sir Percy Lorraine, le nouvel ambassadeur de Grande-Bretagne à Rome, soient adressées à Sa Majesté le Roi d'Italie et Empereur d'Ethiopie, sans faire mention de la souveraineté italienne sur l'Albanie.

LE GOUVERNEUR DE ROME EST PARTI POUR BUDAPEST

Berlin 1er. — Le prince Colonna, gouverneur de Rome, et la princesse ont quitté Berlin ce soir, pour se rendre à Budapest, où ils ont été invités par le comte Téleki, président du Conseil de Hongrie.

LA PRESSE FASCISTE s'efforce de démontrer le caractère agressif de la politique de la France et de l'Angleterre

Le « Giornale d'Italia » s'indigne des « arrogants mouvements de la finance franco-britannique »

Rome, 1er. — Le « Giornale d'Italia » tente de démontrer que l'Allemagne et l'Italie seraient menacés par la France et l'Angleterre dont la politique, à en croire l'organe officieux, aurait un caractère éminemment militaire et agressif. A l'appui de son argumentation, le journal, sous la plume de M. Virgino Gayda, cite l'institution du service militaire obligatoire en Grande-Bretagne et l'accroissement des budgets militaires des deux grandes démocraties. Il fait même mention des frais occasionnés par les mesures de sécurité prises par la France à la suite du rappel sous les drapeaux, en Italie, de deux classes entières et des spécialistes de plusieurs autres classes.

Le « Giornale d'Italia » affirme que la France et l'Angleterre veulent passer à l'offensive pour arrêter par une coalition armée, ce qu'il appelle le mouvement naturel de vie et de développement des nations jeunes et pauvres.

« Les deux riches démocraties, écrit-il en substance, escomptent que l'Allemagne et l'Italie ne pourront pas les suivre dans la voie des armements. C'est une erreur. Le potentiel de guerre d'une nation ne réside pas seulement dans ses finances »

Et l'organe fasciste d'affirmer que « les arrogants mouvements de la finance franco-britannique en accentuant les termes du conflit entre les nations riches et les nations pauvres, ne peuvent rendre que plus fermes les revendications de l'Italie et de l'Allemagne ».

Après le discours d'Hitler

Une définition du point de vue britannique sera envoyé à Berlin en temps utile

Londres, 1er. — Le Gouvernement britannique, écrit le rédacteur diplomatique de l'agence « Reuter », se contentera pour le moment, d'accuser réception de la note allemande dénonçant le traité naval anglo-allemand. Il est toutefois probable qu'une définition du point de vue britannique sera envoyée à Berlin en temps utile.

LE SIMPLE FAIT D'ENVOYER LA COPIE DU DISCOURS NE CONSTITUE PAS UNE RÉPONSE

A DECLARE M. CORDELL HULL

Washington, 1er. — M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré que le simple fait d'envoyer à l'ambassade des Etats-Unis à Berlin la copie du discours de M. Hitler au Reichstag, ne serait pas considéré comme constituant une réponse au message du président Roosevelt.

Le secrétaire d'Etat a révélé, en effet, que le Ministre des Affaires étrangères du Reich après avoir envoyé copie du discours à l'ambassade à Berlin, téléphona à l'ambassadeur pour déclarer que c'était la réponse.

LES ENTRETIENS GERMANO-HONGROIS

« NOTRE COLLABORATION QUI REPOSE SUR UNE CONFIANCE RÉCIPROQUE DEVIENDRA TOUJOURS PLUS FÉCONDE »

(M. Von Ribbentrop)

« LE GOUVERNEMENT EST DÉCIDÉ A POURSUIVRE LA POLITIQUE D'UNION CONFIANTE AVEC LES PUISSANCES DE L'AXE ».

(M. Teleki)

Berlin, 1er. — Le D. N. B. publie aujourd'hui le texte des toasts prononcés au cours du dîner offert par M. Von Ribbentrop, ministre des Affaires étrangères du Reich, aux hommes d'Etat hongrois. M. Von Ribbentrop a déclaré dans son allocution :

« Le peuple allemand, qui se sait uni par des liens de vieille et fidèle amitié avec la chevaleresque nation hongroise, vous accueille avec une chaude sympathie. Les dernières années et les événements récents ont réaffermi encore notre amitié éprouvée. Je pense avec une satisfaction particulière au retour de ces territoires qui avaient été arrachés à la Hongrie contre tout droit.

» Par ces faits et par l'entrée de la Hongrie dans le pacte antikomintern, de nouveaux liens ont été noués avec l'Allemagne et les puissances amies. Notre collaboration, qui repose sur une confiance réciproque inébranlable, deviendra toujours plus féconde, dans l'intérêt de nos deux peuples et en étroite liaison avec l'Italie, amie ; cette collaboration sera un garant de paix. »

L'allocution de M. Téléki

M. Teleki, président du Conseil hongrois, a remercié « pour ces paroles chaleureuses et pour l'accueil si amical réservé aux hommes d'Etat hongrois sur le sol allemand », puis il a déclaré :

« C'est pour nous une joie particulière de faire à Berlin cette visite et de pouvoir, par ce moyen, exprimer la sympathie et la considération que le peuple hongrois ressent à l'égard du grand et puissant peuple allemand. Pour tout Hongrois, c'est un événement que de venir dans le Reich allemand et de pouvoir admirer les réalisations uniques et étonnantes du Reich national-socialiste et de son grand fuhrer, dans le domaine culturel, social et national.

» L'amitié profondément enracinée entre nos deux peuples a toujours été un élément décisif de l'existence millénaire de notre Etat et l'amitié de la Hongrie pour le peuple allemand a été renforcée encore par les événements des derniers temps, dans un sentiment de gratitude sincère, lorsque, par la collaboration et avec l'aide de nos amis unis dans l'axe Berlin-Rome, nous avons recouvré les territoires de notre ancienne Hongrie, qui sont apparentés par le sang d'une façon indissoluble au peuple hongrois, même aujourd'hui, après vingt années de domination étrangère.

» Le gouvernement hongrois est fermement résolu à continuer cette politique d'union confiante avec les puissances de l'axe, et il est tout disposé à travailler avec tous ceux qui sont animés des mêmes sentiments paisibles et amicaux.

» Je vous remercie particulièrement pour la confiance inébranlable que vous nous manifestez et à laquelle nous répondons par une confiance aussi solide. »

« LES PAYS DU NORD ONT PRIS POSITION ET ONT CHOISI LA NEUTRALITÉ »...

déclare M. Sandler, ministre des Affaires Étrangères de Suède, qui ajoute que « toutes les invitations aux combinaisons des grandes puissances n'intéresse pas ces pays»

Stockholm, 1er. — M. Sandler, ministre des Affaires étrangères, prononçant un discours à Haelsingborg, à l'occasion des manifestations traditionnelles des ouvriers du 1er mai, a tracé le bilan de l'année passée : Il a souligné que la disparition d'Etats indépendants, les déclarations unilatérales de non existence de traités en vigueur donnent lieu à des craintes pour l'avenir. La situation paraît encore plus incertaine que l'année dernière, les efforts énormes faits par différents groupes de puissances donnent à penser d'une manière certaine, que chaque tentative dans la situation actuelle de réviser la carte de l'Europe, déchainera la guerre entre les grandes puissances d'Europe et peut-être la guerre générale. On ignore, dans quelle mesure, les petites puissances pourront empêcher d'y être impliquées, il y a des risques pour tous.

Les pays du Nord ont pris position

La Suède et les autres pays du Nord ont pris position et ont choisi la neutralité. Son renforcement domine l'activité entière de notre politique étrangère et nos mesures de défense, c'est seulement dans ce cadre de neutralité que les démarches communes de la Suède et de la Finlande furent faites au sujet des îles Aaland.

M. Sandler a exprimé sa satisfaction des mesures prises dans tous les pays du Nord en vue du renforcement de la défense nationale sans mettre en danger la sécurité des autres pays. Il souligne de nouveau que toutes les invitations à une participation aux combinaisons des grandes puissances ne concernent pas les pays du Nord ; d'ailleurs de telles invitations ne furent pas faites.

Le ministre a exprimé sa satisfaction des déclarations récemment faites par l'Angleterre et l'Allemagne à ce sujet.

Le covenant sur les sanctions

Il a déclaré que les questions adressées à la Suède et à ses voisins, à la suite du message du président Roosevelt étaient superflues parce que M. Roosevelt a annoncé lui-même, dès le début, qu'il agissait de sa propre initiative et parce que Berlin n'a pas besoin de demander aux pays du Nord si l'Allemagne menace l'un de ces pays. M. Sandler a salué les efforts réitérés du président Roosevelt en faveur de la paix.

Le ministre a souligné qu'il n'y avait plus de raisons de s'occuper des articles du covenant sur les sanctions. Il faut attacher de l'attention à la déclaration gouvernementale anglaise, faite il y a quelques semaines à la Chambre des Communes, en réponse à une question, sur le point de savoir si le gouvernement envisagerait des arrangements avec les Etats producteurs de matières brutes, de minerais de fer, de cuivre, etc... dans le but d'arrêter les exportations de ces produits vers un Etat agresseur

M. Sandler note avec satisfaction la réponse catégorique du gouvernement britannique, que cela équivaudrait à une politique de sanctions et que cela ne serait pas un élément de la politique britannique. M. Sandler a souligné en terminant la volonté ferme et unanime de la nation suédoise de défendre son indépendance et sa neutralité.

PRÈS DE TIBRIZ, 2 AVIATEURS TURCS SE TUENT

Ankara, 1er. — Pris dans un brouillard épais au-dessus de Tibriz, deux avions ont fait un atterrissage forcé. Deux aviateurs ont été tués.

Ces deux appareils faisaient partie de l'escadrille turque qui s'était rendue à Téhéran à l'occasion du mariage du prince héritier d'Iran.

Un demi siècle de... royauté dans les Compagnies d'Archers !

ET, A 82 ANS, M. ISIDORE LESTIENNES, DE RUMES, DEMEURE TOUJOURS L'UNIQUE FABRICANT - ARTISAN - AMATEUR D'ARCS ET DE FLÈCHES

Assis, le père « Zidore », le Roi perpétuel des Archers ; à sa gauche, M. Emile CASTERMAN, le Roi 1939 et à sa droite, M. César PARENT, un futur Roi (Ph. Réveil)

La saison de tir à l'arc bat son plein. Qu'il s'agisse de tir à l'oiseau, à la cible ou au bersault, autrement dit du tir en hauteur ou en longueur, les « parties » sont reprises et les compagnies d'archers s'affrontent.

Dans notre région du Nord, ce sport est, en effet demeuré très populaire. A **Somain, Aniche, Auberchicourt, Emerchicourt, Monchecourt, Fressain,** dans les **Flandres, à Lille** même, à **Mouchin-Bachy- Cysoing,** de part et d'autre de la frontière, à **Rumes** tout particulièrement, ceux qui cultivent l'art de saint Sébastien sous l'œil paterne de leurs « connétables », sont nombreux.

C'est à Rumes, dans ce charmant petit village-frontière que traverse la route internationale Douai-Tournai, que nous avons revu «inon le doyen des archers de la région, mais un des doyens, M. Isidore Lestienne, un des plus forts archers que l'on ait connus, un champion de tous les concours, un « imbattable », disent ses admirateurs.

M. Lestienne a maintenant 82 ans. Il vit seul dans sa petite maison de campagne située à quelques cents mètres du poteau frontière, mais si la sûreté de sa vue, la puissance de ses bras, et l'accident dont il a été victime il y a quelques années l'ont astreint à une vie sédentaire, s'il ne peut plus « battre », si son règne (il a été roi pendant un demi-siècle) est passé en d'autres mains, papa Zidore — comme on l'appelle familièrement — a conservé le monopole de la fabrication des arcs, des flèches et même des arbalètes. Dans sa solitude, dans ses vieux jours, courbé par l'âge et sa blessure, il vit heureux, le brave homme et il vit heureux parce qu'il peut encore et toujours travailler à la confection de ces armes pacifiques, qui, au temps des ducs de Brabant, étaient des armes de guerre

Evidemment, papa Zidore n'en fait pas une industrie. Ce bois des îles, de chêne turc, ces serpentins mouchetes, ce frêne, ces cordes, qu'il travaille de ses doigts engourdis, c'est pour ses amis de Rumes, de Mouchin ou de Bachy. S'il ne peut plus tirer, il a au moins une consolation : celle de pouvoir continuer à vivre avec ses arcs et flèches, celle aussi d'être agréable à ses bons et jeunes amis archers du pays qui, dans le tournoi du lundi de Pâques, élisaient leur roi, M. Emile Casterman, et, suivant la coutume locale, parcouraient ensuite le village dans leur légendaire tenue : les connétables et leur roi en chapeau haut de forme portant tous les attributs fixant leur fonction dans la compagnie.

Et, en fin de journée, évidemment, les plus passionnés de la société reprenaient la partie. Si bien que le soir on pouvait chanter :

Archers, vos bras sont lourds, vos doigts moulus
Et vos regards se voilent
Et vous ne savez plus si vous visez
L'oiseau superbe et pavoisé
Ou la première étoile.

R. L.

TIENS! MON COR VIENT DE TOMBER AVEC SA RACINE.

En 39 secondes cette douleur qui me rendait fou a disparu - Récoaté découverte qui fait merveille.

Un cor est comme un clou enfoncé dans votre orteil. Si vous coupez le dessus, la pointe de la racine reste dans l'orteil. Bientôt après, le cor repousse plus douloureux que jamais. Le moyen sûr, moderne, scientifique, consiste à se débarrasser des cors en entier et avec leurs racines avec l'Oxa-Ped. Une application, le cor est ébranlé, tombe, est parti. Tous les pharmaciens vendent et recommandent Oxa-Ped à ceux qui souffrent des cors.

9332

Agriculture — Commerce — Industrie

MINISTÈRE DE LA DÉFENSE NATIONALE ET DE LA GUERRE

AVANCES AUX PRODUCTEURS

Le ministère de la Défense nationale et de la Guerre attire l'attention des industriels travaillant ou appelés à travailler pour la défense nationale sur les dispositions et conditions d'application du décret du 20 mars 1939 relatif au régime des avances. (« Journal Officiel » du 21 mars 1939, p. 3666).

Ce texte ouvre aux entreprises susvisées la possibilité d'obtenir de l'Etat, au taux de 5 %, des avances remboursables dans un délai maximum de cinq ans, en vue de développer leurs installations, d'accroître leur outillage et de faire face à des difficultés exceptionnelles de trésorerie dont l'administration aura reconnu le bien-fondé.

Il appartient aux industriels, qui désireraient bénéficier des nouvelles dispositions, d'établir leurs demandes, en y joignant toutes les indications nécessaires, en particulier : montant de l'avance demandée, nature des travaux à entreprendre ou de l'équipement à réaliser, référence aux marchés en cours, références aux avances précédemment reçues de l'Etat, garanties offertes et délai demandé pour le remboursement.

Les demandes devront être établies en double exemplaire, dont l'un sera adressé à la direction intéressée du ministère de la Guerre, de la Marine ou de l'Air, et l'autre au ministère de la Défense nationale (direction de la production), 23, rue La Pérouse, Paris (16e).

Achats de Titres, Avances
ARGENT DE SUITE
PAUL CLABAUT
BANQUIER
11 rue Masurel, Lille — T. 515.65
Conseils financiers
Gérance de portefeuille
Nombreuses et hautes références

MARCHÉS DE PARIS

A PARIS, 1er. — Viandes. — Bœufs : Quartier derrière, 10,50 ; devant, 4,50 ; Aloyau, 15,50; Cuisses, 11,50; Train entier, 11,25. — Veaux : 1re qualité, 16 fr.; 2e qualité, 13,20 ; 3e qualité, 11,20 ; Pan cuisseau, 15,75. — Moutons : 1re qualité, 14 fr.; 2e qualité, 10,95; 3e qualité, 8,95 ; Gigots, 18 fr.; Carrés parés, 25 fr. ; Epaule, 11,25. — Porcs (entier ou 1/2) : 14,55 ; Filets, 16,50 ; Jambons, 17 fr., Lards, 7,75. — Beurres : Kilo des Laiteries Coopératives Industrielles Normandie, 21,50. Charente Poitou Touraine, 22,25; Malaxés Normandie, 19,25; Malaxés Bretagne, 17,75. — Œufs : Picardie et Normandie, 485; Bretagne, 440; Poitou Touraine Centre, 475 ; Auvergne Midi, 445 ; Outre-Mer, 460. — Fromages : Brie moyen, 165; Camembert Normandie, 385 ; Divers, 380 ; Gournay, 155 ; Neufchatel, 100 ; Pont l'Evêque, 430; Port Salut, 10,75 ; Gruyère et Comté, 1.277,50. — Volailles et Poissons : Clos.

A PARIS, 1er. — **Clôtures.** — Avoines : tend. soutenue, disp. cote officielle 94, cour. 99-99,25, proch. 99,25-99,50, juillet 99,75 p., août 97-97,25, 3 août 96,50-96,75, 3 septembre 96,25 p., 3 octobre 96,25 p. — Maïs : inc. — Farines : inc. — Seigles : inc. — Orges : tend. soutenue, disp., cote officielle 107 cour. 106,50 p., proch. 107,50 p., juillet 108,75 p., août 108,50 vd., 3 août 108,50 vd., 3 septembre 107,75 p., 3 octobre 107,50-108,50. — Huile de lin : cour. 418 a., proch. 418 a., 4 mai 418 a., juillet-août 418 a., 4 septembre 422 a. — Huile de colza : inc. — Sucres : tend. ferme, cour. 355,50-356 p., proch. 353 p., juillet 352,50 p., juillet-août 351,50-352-352,50 p., septembre 349,50 p., 3 octobre 319,50-320, 3 novembre 321-321,50 p., cote officielle 357-358.

— **Marché de La Villette, 1er.** — Cours officiels de clôture. — Viande nette. — Espèces : Bœufs, amenés 3.293, invendus 80 ; 1re qualité 10.40 ; 2e qualité 9.40 ; 3e qualité 8.00 ; extra 11.40. — Vaches : 2.997 ; 75 ; 10.50 ; 9.20 ; 7.70 ; 12.40. — Taureaux : 570 ; 10 ; 8.20 ; 7.90 ; 7.20 ; 8.70. — Veaux : 1.815 ; 22 ; 17.10 ; 15.40 ; 13.70 ; 18.60. — Moutons : 13.103 ; 480 ; 19.90 ; 16.10 ; 13.10 ; 20.40. — Porcs : 770 ; néant ; 13.14 ; 12.14 ; 9.14 ; 13.72. — Brebis : 1030-1320. — **Observations.** — Dans l'ensemble, les affaires ont été assez bonnes ; exception faite en porcs dont les arrivages étaient très faibles, les offres correspondaient aux besoins. Gros bétail, vente calme, cours stationnaires. Veaux : vente bonne, hausse 10/20. — Moutons : vente calme, baisse 20. — Porcs : vente bonne, hausse 28.

MARCHÉ DES COTONS

LE HAVRE — Mai, 403.50 ; juin, 400.50; juillet, 396.50 ; août, 392.50 ; septembre, 385 ; octobre, 382 ; novembre, 380 ; décembre, 380 ; janvier, 379.50 ; février, 381 ; mars, 381 ; avril, 381. — Hausse : 7.50 à 3 fr

LIVERPOOL. — Hausse de 2 pence.

MARCHÉ DES CAFÉS

LE HAVRE, 1er. — **Clôture.** — Tendance calme, ventes 500 dont zéro au Call. — Mai, 212.75 ; juin, 213.50 ; juillet, 210.75 ; août, 210.25 ; septembre, 207 ; octobre, 207 ; novembre, 207.25 ; décembre, 207.25 ; janvier, 207.25 ; février, 207.25 ; mars, 207.25 ; avril, inc.

MARCHÉS DE LA RÉGION

A St-Pol-sur-Ternoise, 1er. — Beurre, 8.75 à 9.50 la livre ; œufs, 12.50 le quarteron ; poules, 35 à 50 fr. la couple ; poulets, 45 à 60 fr. la couple ; canards, 28 à 34 fr. la couple ; barbarie, 32 à 40 fr. la couple ; pintades, 34 à 38 fr. la couple ; pigeons, 8 à 10 fr. la couple ; oies, 35 à 45 fr. p. ; dindes, 55 à 70 fr. p. ; lapins, 6 à 30 fr. suivant poids.

Franc-marché. — Bovins, transactions toujours difficiles, bonne vache, 2.600 à 3.200 fr. ; ordinaires, 1.800 à 2.300 fr. ; génisses prêtes, 1.700 à 2.200 ; porcs, grosse animation, cours fermes. Porcelets, 150 à 180 fr. ; gros blancs, 180 à 225 fr. ; coureurs, 220 à 410 fr.

A Béthune, 1er. — Beurre, 9.50 à 11 fr. la livre ; œufs, 10.50 à 12 fr. les 26 ; poulets 50 à 65 fr. la couple ; poules, 45 à 55 fr. la couple ; canards, 35 à 45 fr. la couple, pigeons, 9 à 12 fr. la couple ; oies, 35 à 50 fr. p. ; lapins, 4 à 35 fr. p ; pommes de terre, 0.60 le kg. ; haricots 4.75 le litre

A Bergues, 1er. — 5.200 de kilos de beurre en bloc, prix extrême, de 19 à 20.50 le kil. ; 1.401 kilos de beurre en pièces, de 17 à 21 fr. le kil. ; œufs, 44 à 54 fr. le cent ; 75 têtes de volailles, 40 à 80 fr. la couple ; 60 lapins, de 12 à 32 fr. la pièce ; 10 pigeons, de 10 à 12 fr. la couple ; 16 canards, de 36 à 45 fr. la couple ; 40 porcs, 8.25, 8.50 et 8.80.

A VALENCIENNES. — **Marché aux bestiaux du 1er mai.** — A la suite du marché aux bestiaux du 1er mai, les prix à l'abattoir ont été fixés comme suit :

Bœuf : 1re, 2e et 3e qual. Poids net : 10.50, 8 fr., 5.50 ; poids vif : 6 fr., 3.85, 2.35 ; Vache et génisse : Poids net : 9 fr., 6 fr., 4.50 ; poids vif : 5.15, 3 fr., 1.90 ; Taureau : Poids net : 7.50, 5 fr., 3.25 ; poids vif : 4.50, 2.70, 1.50.

Ces prix sont valables jusqu'au marché du 8 mai. Nombre d'animaux amenés : 375 bœufs ; 337 vaches et génisses ; 107 taureaux et 32 veaux.

A Hazebrouck, 1er. — Beurre en blocs, 19 à 21 fr. le kg. ; en pièces, 20 à 21.50 le kg. ; œufs, 12 à 13 fr. la quarteron ; lapins, 7 fr. le kg ; poules, 11.50 le kg ; poulets, 13 fr. le kg. ; pommes de terre, 40 fr. les 100 kg.

MARCHÉ RÉGLEMENTÉ

DU LUNDI 1er MAI 1939

Avoines, blanches et ou jaunes, 47 kilos poids naturel, magasins Lille. Les 100 kil. nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture. — Mai, 93.00 ; juin, 94.00 ; juillet, 95.00.

Maïs Plata, Maïs Maroc. Nitrate de soude. — Incoté sur toutes époques

Maïs jaunes et/ou roux Indochine, magasin Dunkerque, acquitté. Les 100 kilos bruts logés comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture. — Mai, 134.00 ; juin, 130.00 ; 4 de mai, 127.00 ; 3 de juin, 123.50 ; 6 de juillet, 123.00.

Orge Algérie-Tunisie, magasin Dunkerque. Les 100 kilos nets comptant sans escompte.

Première et dernière cotes. — Incotées.

Clôture. — Mai, 98.00 ; juin, 98.00 ; 4 de mai, 97.50 ; 4 derniers, 96.50.

Huile de lin, départ usine ou magasin. Les 100 kilos nets fûts prêtés comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 412.50 N ; juin, 415.00 V ; 3 de juin, 417.50 V ; juillet-août, 417.50 V ; 4 derniers, 420.00 V.

Dernière cote. — Mai, 412.50 N ; juin, 415.00 V ; 3 de juin, 417.50 V ; juillet-août, 417.50 V ; 4 derniers, 420.00 V.

Clôture. — Mai, 412.50 ; juin, 412.50 ; 3 de juin, 415.00 ; juillet-août, 415.00 ; 4 derniers, 417.50.

Tourteaux de lin, départ usine ou magasin. En vrac comptant sans escompte.

Première cote. — Mai, 147.00 A, 148.00 V ; juin, 147.00 A, 148.50 V ; 3 de juin, 147.00 A, 148.50 V ; juillet-août, 147.50 A ; 4 derniers, 151.50 N.

Dernière cote. — Mai, 147.50 A, 148.00 V ; juin, 147.00 A, 148.25 V ; 3 de juin, 147.00 A, 148.50 V ; juillet-août, 147.50 A, 149.00 V ; 4 derniers, 151.50 N.

Clôture. — Mai, 147.75 ; juin, 147.75 ; 3 de juin, 147.75 ; juillet-août, 148.25 ; 4 derniers, 151.50.

Les affaires continuent à être traitées sous le régime antérieur au décret sur la taxe d'armement jusqu'à la parution du règlement d'administration qui en fixera les modalités d'application.

« J'étais toujours souffrante et tellement anémiée que je ne pesais plus que 42 kilos. J'ai fait alors une cure de Pilules Pink. Aujourd'hui, l'appétit, les forces, la joie de vivre sont revenus, et j'ai repris 14 kilos. Jamais je n'avais vu un remède aussi efficace que les Pilules Pink. »

Mme F..., Arnouville-les-Gonesses.

Ce que les Pilules Pink ont fait pour des milliers de femmes déprimées, amaigries, surmenées et affaiblies, elles le feront pour vous. Elles régénèrent le sang et le sang est le liquide nourricier de l'organisme. Faites votre cure dès aujourd'hui et, après quelques jours, vous en sentirez déjà les heureux effets : Appétit réveillé, mine fraîche, forces accrues, vitalité débordante. A la fin de votre cure, vous serez une autre femme.

Ttes Phcies. Fr. 10,40 la boîte et triple flacon (beaucoup plus avantageux) à Fr. 23,40.

9312

Le général Weygand est arrivé à Ankara

Alep, 1er. — Après avoir passé la nuit à Alep où il a assisté à une soirée organisée par la mission laïque française, le général Weygand a pris le « Taurus-Express ». Il a été salué sur le quai de la gare par des détachements de tirailleurs de la police et de la gendarmerie.

Le chef de mission de l'Ambassade française est arrivé à 8 heures à Ankara. Il est l'hôte de l'Ambassade de France où il séjournera jusqu'à mercredi.

LES OBSÈQUES DU R.P. JANVIER

Paris, 1er. — Les obsèques du R. P. Janvier ont eu lieu ce matin en la Basilique Métropolitaine de Notre-Dame, en présence d'une assistance fort nombreuse, où l'on remarquait, notamment de nombreuses délégations, des communautés religieuses d'hommes et de femmes. C'est le R. P. Gillet, maître général des Dominicains, qui a dit la messe. L'absoute a été donnée par Mgr Valerio Valeri, nonce apostolique. Le corps a été transporté au cimetière du Montparnasse où l'inhumation a été faite dans la crypte des Dominicains.

M. NEVILLE CHAMBERLAIN DOCTEUR « HONORIS CAUSA » DE L'UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

Strasbourg, 1. — Le Conseil de l'Université de Strasbourg ayant proposé à l'unanimité que le doctorat « Honoris Causa » fut conféré à M. Neville Chamberlain à l'occasion de la rentrée solennelle du 22 novembre prochain, le Premier Ministre britannique a bien voulu faire connaître qu'il serait heureux et honoré d'accepter ce titre.

BOURSE DE PARIS DU 1er MAI 1939

VALEURS	C. préc	C. du J
PARQUET COMPTANT		
3 % perp.	91 40	91 35
3 % amort.	99 05	99 05
3 ½ % amor.	100 50	..
4 % 1917	94 25	93 95
4 % 1918	93 65	93 35
5 % 1920	111 80	111 80
4 % 1925	158 60	158 40
4 ½ % 1932 A	88 75	88 30
4 ½ % 1932 B	87 80	87 30
4 ½ % 1937	456 90	456 05
O. Tr. 4 ½ 33	399 ..	399 ..
O. Tr. 5 % 34	934 ..	934 ..
O. Tr. 5 % 35	391 ..	396 ..
Ch. F. Et. 4 %	386 ..	390 ..
— 5 %	397 ..	394 ..
P.T.T. 5 % 28	500 ..	504 ..
— 4 ½ % 29	475 ..	474 ..
P.T.T. 5 % 34	964 ..	965 ..
P.T.T. 5 % 36	980 ..	991 ..
O.T. 3 ½ 36 A	140 60	140 30
O.T. 4 % 36 B	125 50	126 05
B. Tr. 4 ½ 33	1070 ..	1062 ..
— 5 % 34	1037 50	1037 ..
— 4 ½ 34	1027 ..	1026 ..
— 4 % 35	1015 ..	1015 60
— 5 % 37	1017 ..	1012 ..
Cais. aut. 4 ½	903 ..	904 ..
Crédit Nat.		
5 % 1919	530 ..	..
5 % 1920	514 ..	518 ..
Juillet 1922	540 ..	511 ..
Janvier 1923	522 ..	540 ..
Juin 1923	519 ..	525 ..
Janvier 1924	535 ..	520 ..
5 % 1932	538 ..	537 ..
4 ½ % 1932	1033 ..	..
5 % 1934	1010 ..	1000 ..
5 % 1935	1015 ..	1010 ..
5 % 1937	1000 ..	1010 ..
6 % 1938	1040 ..	1002 50
Dép.N.6%21	502 ..	503 ..
Banq de Fr.	7750 ..	7810 ..
Cr Comm.	517 ..	505 ..
Soc. Génér.	788 ..	786 ..
Suez Act.	14500 ..	14275 ..
Ch. F. Est	635 ..	622 ..
— Lyon	940 ..	945 ..
— Midi	691 ..	693 ..
— Nord	887 ..	885 ..
— Orlé.	845 ..	854 ..
Métropolit.	850 ..	845 ..
Elect Paris	758 ..	753 ..

| VALEURS | C. pré